

## **DIMANCHE DES RAMEAUX DIMANCHE 09 AVRIL 2017**

L'obéissance du Christ à la Parole

*Dimanche des Rameaux et de la Passion - Année A. Jésus accomplit activement, volontairement l'Écriture : il déchiffre dans la Parole ce qu'il doit être et faire. Le commentaire des Écritures par le père Marcel Domergue, jésuite.*

### **La prise de pouvoir**

La passion-résurrection, c'est l'exaltation de Jésus, c'est son élévation au-dessus de tout, sa prise de possession du Royaume. Le 4e évangile joue sur l'image de Jésus «élevé de terre» sur la croix qui devient ainsi le trône de la gloire. Les autres évangélistes nous montrent Jésus entrant à Jérusalem en triomphateur. Cette scène donne le sens des événements qui vont suivre, quel que soit son contenu historique. Elle n'est pas là pour nous montrer la versatilité de la foule, qui un jour acclame, un jour condamne. Elle veut nous dire que Jésus vient «prendre le pouvoir», qu'il est le messie fils de David que l'on attendait et que les vieilles promesses vont être accomplies. Nous avons donc à superposer, à lire en surimpression, les prophéties sur le Règne de Dieu par l'intermédiaire de «l'oïnt», du Christ, la scène des rameaux, l'élévation sur la croix, la résurrection et aussi l'annonce du retour du Christ, la récapitulation finale.

### **L'oreille ouverte**

Nous avons l'habitude de considérer le Christ comme la Parole. De fait l'Écriture nous le montre comme celui qui la parle, qui instruit, mais Jésus recevant et accueillant la Parole, voilà une image qui nous est moins familière. Et pourtant, Jésus accomplit activement, volontairement l'Écriture : il déchiffre dans la Parole ce qu'il doit être et faire. En particulier dans les prophéties du serviteur, en Isaïe 42, 49, 50 (notre 1ere lecture), 52, 53. Voir aussi (1er dimanche de Carême) comment Jésus fait siennes les paroles du Deutéronome. L'Épître aux Hébreux reprend ce thème de l'obéissance du Christ, d'abord en 5,7-9 et surtout en 10,7 qui cite le psaume 40,7-9 : «*me voici, car c'est de moi qu'il est parlé dans le livre ; je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté*». C'est parce qu'il se laisse instruire par Dieu, parce qu'il reçoit la Parole, que le Christ peut prendre la parole ; mais alors sa parole est Parole de Dieu. En saint Jean, Jésus nous dit qu'il

n'accomplit pas sa volonté mais la volonté de celui qui l'a envoyé, que ses œuvres ne sont pas siennes mais celles du Père et que ses paroles il ne les dit pas de lui-même, mais que ce sont les paroles de celui qui l'envoie. D'où la première phrase de notre première lecture : *«Dieu m'a donné le langage d'un homme qui se laisse instruire (...)»*. Jésus se fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix.

### **Face de lumière, face de ténèbres**

Cette obéissance de Jésus a quelque chose de lumineux. En effet, si tout ce qu'il fait et dit n'est pas de lui mais du Père, alors, à travers lui, le Père se rend visible et accessible. Dieu est bien là, parmi nous. Ce Jésus est l'image parfaite et c'est à juste titre qu'on l'appelle *«Le Fils»*. Seulement si être Père signifie se donner en pâture pour que les enfants vivent, se faire disparaître (passer) pour laisser la place, ne pas se soustraire à la méchanceté et la bêtise, *«ne pas protéger son visage des outrages»*, alors le Fils, Image parfaite, exacte, doit passer par la croix ; puisque les hommes passent leur temps à dresser des croix qui, crucifiant leurs frères, crucifient Dieu. Bref, être Fils consiste à se déposséder parce que le Père se dépossède (2e lecture). Cela passe par une liberté. Je veux dire que Jésus doit surmonter son vouloir vivre, son désir de ne pas souffrir, pour choisir et vouloir cette attitude-là. Cela ne se fait pas tout seul, il doit s'y ajuster et Gethsémani montre que ce n'est pas plus facile pour lui que pour nous.

### **Des ténèbres à la lumière**

A l'heure des ténèbres, il n'y a qu'une chose à faire, *«rendre son visage dur comme pierre»* (1ere lecture), c'est à-dire «encaisser», se laisser rouler comme le galet, dans un silence «minéral» («Jésus se taisait»). Mais derrière cette sorte de passivité inébranlable, il y a une certitude : *«je sais que je ne serai pas confondu»*. Le secret que Dieu confie à celui qui a *«ouvert l'oreille»* pour se *«laisser instruire»* c'est que, se faisant par sa passion semblable à Dieu, il lui devient réellement semblable en tout, le rejoint là où il est et reçoit le Nom qui est au-dessus de tout nom.